



Virgile Bleunven élève 30 truies sur paille dans son élevage bio à Plabennec. Un choix pour être en cohérence avec la société dans laquelle il souhaite vivre. Photo Lionel Le Saux

Virgile Bleunven : « Mon but, c'est zéro rejet »

● Producteur de porc bio à Plabennec (29), Virgile Bleunven élève 30 truies sur paille dans une ferme de 40 hectares. Il a pris la suite de son père qui travaillait en conventionnel. Aujourd'hui, le jeune trentenaire a la conviction chevillée au corps qu'il a fait le bon choix. Pas par effet de mode, ni par intérêt financier, mais pour être en cohérence avec la société dans laquelle il souhaite vivre. « Pour ne pas être le maillon d'un système qu'on ne maîtrise pas comme dans l'intensif ».

« Longtemps, on s'est cru tout permis en agriculture »

Le paysan le regrette : « Longtemps on s'est cru tout permis en agriculture. Pourtant, en matière de pollution, l'équation est facile à faire entre ce que l'on produit et ce que la terre peut absorber. L'agriculture intensive hors-

sol a inévitablement pour effet de polluer les sols et l'eau. On doit cesser de fonctionner indépendamment du territoire sur lequel on se trouve. Mon objectif, c'est zéro rejet », explique l'agriculteur.

Pas question donc pour Virgile Bleunven de faire venir du soja d'Amérique du Sud. Ses cochons sont nourris avec le maïs, le blé et les légumineuses qu'il produit ou achète à ses voisins. S'y ajoutent des restants de pâtes industrielles bio.

Et s'il faut vraiment du soja, il le préfère européen. « Je ne pollue pas. Je suis presque en déficit car je consomme plus d'azote du sol que je n'en rejette ».

De son exploitation, il tire des revenus supérieurs à ceux de son père auparavant. Et s'autorise parfois des grasses mat' jusqu'à 9 h, inenvisageables pour les générations précédentes.